



PAILLET P. (2014) – *L'art des objets de la Préhistoire : Laugerie-Basse et la collection du marquis Paul de Vibraye au Muséum national d'histoire naturelle*, Arles, Errance, ISBN 978-2-87772-571-2, 39 €.

Cet ouvrage rassemble des objets ornés magdaléniens peu connus, la collection de Vibraye, provenant du gisement de Laugerie-Basse. L'auteur définit son travail comme un catalogue ayant pour vocation la diffusion vers un large public. L'objectif est atteint, il permet de présenter les principaux cadres de l'étude de l'art mobilier et réserve une part importante à une partie historiographique très documentée.

L'ouvrage est divisé en six parties. La première présente le marquis Paul de Vibraye et sa collection d'un point de vue historiographique. Les quatre suivantes sont le cœur même du catalogue où chaque artefact fait l'objet d'une notice. L'originalité de l'ouvrage réside dans sa présentation et particulièrement dans la division thématique du catalogue : l'art mobilier et ses supports, les objets du quotidien, les techniques utilisées et les thèmes abordés. La dernière partie évoque les problématiques de recherches actuelles en art mobilier (approche technologique et stylistique).

Nous apprenons que le marquis de Vibraye (1809-1878) était exploitant agricole et conseiller général du Loir-et-Cher. Il eut un rôle important dans la reconnaissance de l'ancienneté de l'homme préhistorique, à la fois par ses idées novatrices pour l'époque et par ses nombreuses fouilles archéologiques pour lesquelles il défendait l'utilisation de la stratigraphie. Il fut, entre autres, un des premiers à arriver aux Eyzies, mais oubliera ses principes pour y rechercher les œuvres d'art. De 1862 à 1863, il fouillera à Laugerie-Basse, au Fourneau-du-Diable, au Chaffaud et à Arcy-sur-Cure. Sa collection archéologique et ethnographique, hétéroclite, comprend 4 335 objets ou

lots d'objets provenant d'une centaine de sites préhistoriques français de différentes régions ou départements. En ce qui concerne la collection de Laugerie-Basse, il s'agit de 1 342 pièces (toutes industries confondues) provenant des fouilles conduites de 1863 à 1866 dans la partie centrale de l'abri classique, sans plus de précision connue. La collection fut à l'honneur à l'exposition universelle de Paris de 1867 puis de 1878 et se trouve actuellement au musée de l'Homme.

L'ouvrage se concentre sur 163 pièces ornées. Il s'agit essentiellement d'objets en matières osseuses : statuettes, fragments d'os, objets de parure et outils. Malgré un cahier couleur central présentant une iconographie abondante et en grand format, nous regrettons l'aspect parfois terne et quelquefois flou de certaines photographies.

La division du catalogue par thématique est originale et permet de replacer ces objets, provenant d'une série non contextualisée, dans les problématiques et les pistes de réflexion de la recherche actuelle. Cette collection devient le prétexte pour présenter les choix opérés par les artistes magdaléniens. On découvre à la fois les matières premières, les supports utilisés, les catégories typologiques et fonctionnelles, les thématiques et les techniques mises en œuvre. Néanmoins, cette présentation a nécessairement entraîné un éclatement de la classification habituellement utilisée. Des objets d'une même catégorie typologique se retrouvent alors dans des parties différentes, réduisant quelque peu la possibilité de faire une lecture comparative.

L'importance quantitative et qualitative de cette collection d'objets ornés rendait effectivement nécessaire sa publication. La forme donnée au catalogue, destinée plutôt au grand public, permet d'introduire toutes les informations nécessaires pour la compréhension de l'art mobilier paléolithique de manière générale. Les personnes travaillant sur le sujet prendront quant à elles plaisir à découvrir l'histoire de cette collection et pourront découvrir ou redécouvrir les pièces qui la composent.

Lise AURIÈRE

Université Toulouse II, UMR 5608 « TRACES »



KRAUSS R. (2014) – *Ovčarovo-Gorata. Eine frühneolithische Siedlung in Nordostbulgarien*. Bonn, Habelt (Archäologie in Eurasien 29), 350 p., 209 fig., 74 pl. ISBN 978-3-7749-3914-1.

Exactement quarante ans après le début de la fouille du site d'Ovčarovo-Gorata (Bulgarie du

Nord-Est) vient de paraître cette belle monographie éditée par le Deutsches Archäologisches Institut (DAI) à Berlin. L'auteur principal en est Raiko Krauß. Plusieurs contributions de spécialistes complètent ce volume : céramologie (G. Schneider, M. Daszkiewicz et E. Bobryk);

industrie lithique polie (F. Klimscha); industrie lithique taillée (N. Van Binh); industrie osseuse (P. Zidarov); archéozoologie (N. Benecke); archéobotanique (E. Marinova). Des résumés en langues bulgare et anglaise de presque vingt pages chacun ainsi qu'une riche bibliographie de vingt pages complètent l'ouvrage.

Ovčarovo-Gorata est un site d'habitat du Néolithique ancien balkanique, fouillé de 1974 à 1979 sous la direction d'Ilka Angelova, archéologue, puis directrice du musée de Tărgoviște. Deux articles d'Angelova ont été publiés en 1988 et 1992, mais la publication monographique restait attendue. Que Krauß, avec le soutien du DAI et de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), ait pu s'engager dans cette aventure est donc un résultat extrêmement positif; son travail consciencieux et très détaillé, bien que